

Avec 70 000 postes à pourvoir, l'industrie cherche à attirer les jeunes

« Opération séduction de l'industrie pour attirer les jeunes », titre **Les Echos**. Avec la Semaine de l'industrie, le secteur veut surfer sur la vague de réindustrialisation post-Covid pour attirer les jeunes vers les 70 000 emplois non pourvus. L'UIMM planche donc avec l'ensemble des branches, sur une nouvelle campagne de communication à grande échelle. « Nous sommes à un moment charnière, il faut qu'on accélère et il faut le faire auprès du grand public », lance **Hubert Mongon, délégué général de l'UIMM**, les métiers de la métallurgie représentant à eux seuls la moitié des postes à pourvoir dans l'industrie. Il s'agit de dépoussiérer l'image surannée de l'usine, alors que, face à la reprise, les besoins sont énormes. « Nous avons depuis 2018 enregistré de nouveaux besoins en emplois dans l'industrie, puis brusquement la crise sanitaire a gelé les recrutements. Depuis début 2021, nous subissons un à-coup très fort avec un redémarrage massif », décrypte Hubert Mongon, qui évoque cependant des situations contrastées de reprise dans le secteur. Le CNI a acté la publication d'un guide du mentorat dans l'industrie et l'UIMM mise aussi sur sa nouvelle convention collective, en négociation depuis 2016 et qui doit aboutir à la fin décembre, pour redorer l'image des métiers de la métallurgie. « Nos textes conventionnels étaient souvent dépassés au regard des enjeux de l'industrie, certains dataient de l'époque où l'on fabriquait des 4L », glisse Hubert Mongon, qui évoque « une convention qui intègre la transformation actuelle du travail ». Ce n'est pas l'avis de la CGT qui a manifesté contre le texte le 25 novembre, L'Humanité relayant en bref cette mobilisation. (Les Echos, p.29, L'Humanité, p.2)